

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Covid-19: le Premier ministre satisfait du dispositif mis en place

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

Au lendemain du Conseil présidentiel sur le Covid-19, dirigé, samedi dernier, par Ali Bongo Ondimba, le chef du gouvernement est allé visiter les centres d'isolement et de prise en charge retenus. Accompagné des ministres membres du comité de pilotage, Julien Nkoghe Bekale s'est dit satisfait du dispositif mis en place pour lutter contre le Coronavirus dans notre pays.

Du Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Akanda, à celui de Libreville (CHUL), en passant par l'hôpital

d'instruction des Armées du PK 9 et le Centre d'information de Lalala, le Premier ministre a dit venir "s'assurer que le dispositif que nous avons prévu est effectivement opérationnel. Tout est fin prêt pour que le gouvernement gabonais puisse faire face à cette épidémie". Et de rassurer que l'heure n'est plus à la psychose, "l'épidémie n'est

Toutefois, le chef de l'administration gabonaise a souhaité le renforcement des équipements dans les hôpitaux régionaux de province.



Le Premier ministre au centre de l'hôpital militaire.

pas encore dans nos murs. Nous prenons les mesures préventives, tout le dispositif médical préventif est fin prêt, et nos médecins, nos équipes médicales sont prêts à la riposte". Toutefois, le chef de l'administration gabonaise a souhaité le renforcement des équipements dans les hôpitaux régionaux de province.

Rappelons que lors du Conseil présidentiel relatif au coronavirus, les mesures prises par le numéro un gabonais portaient notamment sur la création d'un Fonds spécial pour la riposte contre le Covid-19; le renforcement significatif du dispositif sanitaire au niveau de toutes les

frontières; le renforcement en équipements des deux laboratoires destinés au dépistage du Covid-19 à Libreville, en addition à celui du CIRMF, laboratoire certifié par l'Organisation mondiale de la santé (OMS); la restriction des missions non essentielles à l'étranger pour les membres du gouvernement et les agents de l'État.

Par ailleurs, pour les nationaux et les résidents qui présentent des symptômes de la maladie en provenance de ces pays, une mesure de quarantaine de 14 jours sera automatiquement appliquée. Ce à quoi s'ajoute l'intensification des campagnes de sensibilisation.

Plaidoyer pour la redynamisation de la Chambre de Commerce

Le président de la Confédération patronale gabonaise (CPG), Alain Bâ Oumar, est allé remettre, hier, un rapport y relatif au Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale. En présence de plusieurs membres de la CPG.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Le patronat gabonais, notamment la Confédération patronale gabonaise (CPF), se préoccupe de l'atonie dans laquelle se trouve la Chambre de Commerce et d'Industrie du Gabon, depuis plusieurs années. C'est fort de cela qu'avait été commise une étude pour voir comment relancer les activités de cette institution.

Hier, le président de la CPG, Alain Bâ Oumar, à la tête d'une délégation, s'est rendu à l'immeuble du 02-Décembre qui abrite les Services de la Primature, pour remettre le rapport de ladite étude au chef du gouvernement Julien Nkoghe Bekale. Selon l'hôte du Premier ministre, l'étude avait pour objectif de réfléchir sur les voies et moyens de relancer, d'une manière durable, les activités de la Chambre de Commerce qui, pense la CPG, doit bénéficier d'une autonomie financière pour initier des projets générateurs de richesse et accompagner les petites et moyennes entreprises (PME). Aux yeux de la Chambre consulaire, la relance de ses activités devrait se faire sans plus attendre la subvention de l'État.

"Nous pensons que si le gouvernement nous accompagne dans ce que nous proposons, nous serons capables de remettre la Chambre de Commerce debout et pour la durée", a dit Alain Bâ Oumar. Ce dernier estime que cet organe doit être un fournisseur de services, comme c'est le cas sous d'autres cieux. "C'est donc l'occasion, poursuivra le président de la CPG, de saluer toutes les initiatives qui concourent à promouvoir les PME qui vont permettre l'éclosion d'une économie plus dynamique, et modifier le modèle économique actuel".

Alain Bâ Oumar, a par ailleurs réitéré l'engagement de la CPG à promouvoir les PME gabonaises.



Le président de la CPG remettant le rapport au Premier ministre.

Tribune des Partis politiques Changement de paradigmes ?

DÉCIDÉMENT, l'actuel secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bouguendza est déterminé à briser les codes établis jusque-là. En atteste sa décision de reporter sine die les festivités marquant le 52e anniversaire du PDG, pour, dit-il, parer à toute contamination du Covid-19. Dans sa tombe au mausolée de Franceville, feu Omar Bongo Ondimba doit se retourner en écoutant cette décision.

Sans jouer les oiseaux de mauvais augure, cette mesure, certes salutaire, est de

nature à semer la psychose auprès des militants. Surtout que, parallèlement, le gouvernement via son Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, vante haut et fort les mérites du plan de riposte mis en branle. Le patron de l'administration gabonaise clame haut et fort que le Gabon est prêt à faire face à toute contamination du covid-19. Bref, c'est un autre débat...

Pour revenir à nos mots et tons, la "déconstruction" observable au sein du parti au pouvoir saute à l'œil nu. Il n'y a qu'à scruter à la loupe les dernières nomina-

tions enregistrées en son sein. À moins de porter des œillères, lesdites nominations s'apparentent à une "épuration" visant les "hommes" de l'ancien directeur de cabinet du "Distingué-camarade président", Brice Laccruche Alihanga, emporté par l'opération "Scorpion" et écroué à la prison centrale de Libreville.

Ses convaincus ou supposés fidèles ont été balayés, sans préavis. Objectif: nettoyer les écuries d'Augias. De quoi susciter des grincements de dents et autres jérémiades. Pas besoin de s'appe-

santir sur le cas des jeunots n'ayant pas fait leurs humanités au PDG et propulsés immédiatement aux avant-postes. Pas besoin de polémiquer, la politique, c'est aussi tout cela, se convainc-t-on.

Après la phase d'épuration, Éric Dodo Bouguendza compte, désormais, marquer d'une empreinte indélébile son passage à la tête du PDG. Ambition logique pour tout responsable de formation politique. Espérons qu'il saura tirer les leçons des erreurs de ses prédécesseurs.

Yannick Franz IGOHO